

LE CHEMIN DU TACOT

Le 1^{er} janvier 1939, la ligne Neuilly-en-Sancerre Vierzon était déclassée. Elle faisait partie d'un important maillage ferré en sancerrois.

C'était il y a un peu plus de quatre-vingt ans : le 1^{er} janvier 1939, on déclassait la ligne à voie étroite reliant Neuilly-en-Sancerre à Vierzon. C'était la fin du « Tacot », ce train serpentant d'un village à l'autre dans la première moitié du XX^e siècle. Il avait marqué les esprits des populations des campagnes. Une page d'histoire se tournait.

Les premiers trains avaient commencé à circuler le 1^{er} janvier 1914, à la veille de la Première Guerre mondiale. Six ans plus tard sa construction était déclarée d'utilité publique, puis son exploitation concédée à la Compagnie des chemins de fers économiques des Charentes.

67 kilomètres de Vierzon au Sancerrois

La ligne traversait Vignoux-sur-Barangeon, Henrichemont, La Chapelle... Elle aboutissait sur la commune de Neuilly-en-Sancerre, au lieu dit Moulin-Jamet. Soit 67 kilomètres de rails se faufilant à travers les forêts solognotes, puis les vallons verdoyants du Sancerrois. Y circulaient aussi bien marchandises que voyageurs. Trois trains aller-retour par jour emmenaient ces derniers à 15 km/h.

En ce temps-là, le Sancerrois était doté d'un maillage ferroviaire dense, tricoté d'axes d'importance variable. De Neuilly-en-Sancerre ; véritable nœud ferroviaire, partait une autre ligne à voie métrique ralliant Sancerre et Saint-Satur, via Crézancy et Bué, exploitée par la Société générale des chemins de fer économique, soit « SE ». De Neuilly, on pouvait aussi se rendre par le rail à Argent-sur-Saoudre et à Sancergues, grâce à la ligne Argent-La-Guerche-sur-l'Aubois. Sans parler de la ligne à voie normale de Cosne-sur-Loire à Bourges, via Veaugues et les Aix-d'Angillon.

2 Pour autant, au bout de quelques décennies, les lignes ont périclité. Dans le Cher comme partout en France. Le rail rural avait-il un avenir ? À l'époque, il connaissait une désaffection certaine. « Sur Vierzon-Neuilly, à partir de 1930, le trafic marchandises est en chute libre : 12 900 tonnes en 1930, 7 160 tonnes en 1937, 3 200 tonnes en 1938 », écrivait Paul Hurley, auteur d'une étude, *Le Chemin de fer en Sancerrois, Pays Fort et Champagne-Berrichonne*.

MUSÉE DE LA POTERIE

Installé dans l'église Saint Jean-Baptiste, construite entre 1896 et 1898 par l'entrepreneur Octave Guérin, pour la nouvelle paroisse de La Borne, succursale d'Henrichemont. Celle-ci est supprimée au cours du 20^e siècle et, en 1984, l'église est transformée en Musée de la poterie.

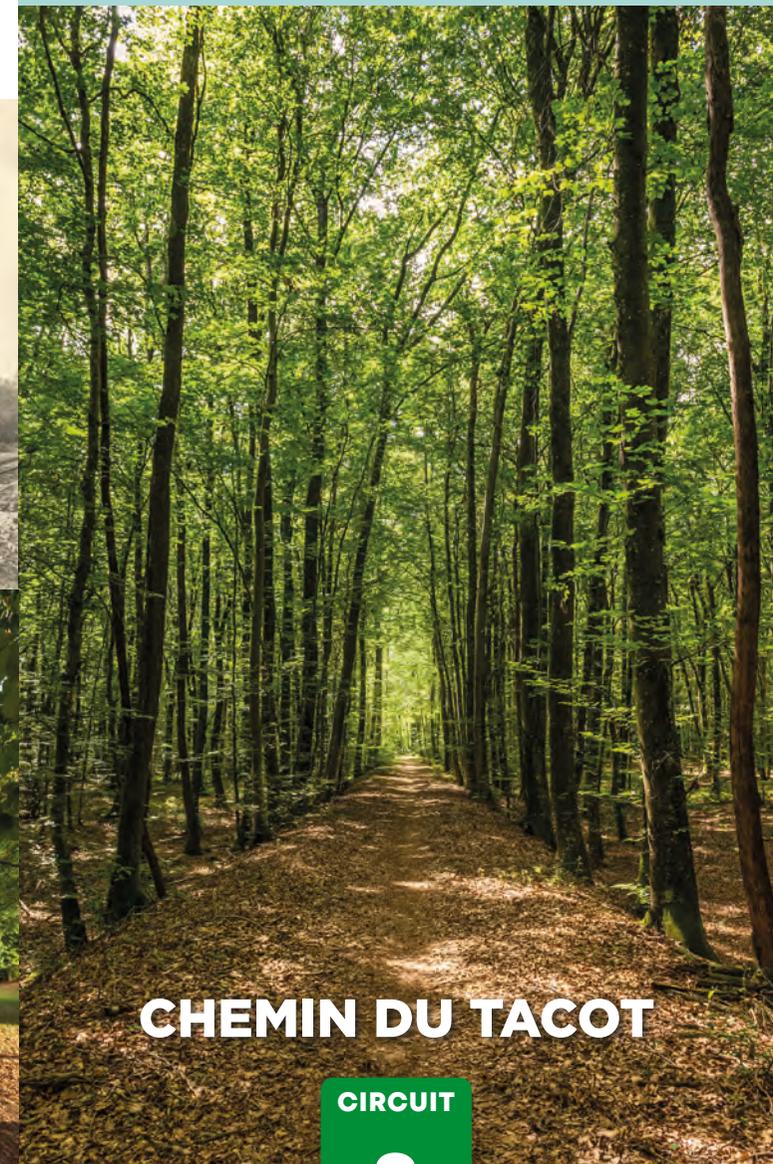
Ce circuit traverse le Bois de La Borne, qui abrite des Hêtraies à Houx du site Natura 2000 « Massifs forestiers et rivières du Pays-Fort ». Ce site accueille de nombreuses espèces et milieux fragiles et en danger. Pour en savoir plus : <http://pays-fort-sancerrois.n2000.fr/accueil>

CHEMIN DU TACOT LA BORNE



LA BORNE, le Totem

LA BORNE, Musée de la Poterie



CHEMIN DU TACOT

CIRCUIT

2



PARCOURS **7,7 km**

DÉNIVELÉ **190 m**

DURÉE **1h15**

DÉPART **LA BORNE**



**TERRES DU
HAUT BERRY**
Communauté de Communes

DIFFICULTÉ **1**

CIRCUIT

2

2



Balisage

DÉPART LA BORNE

Église de La Borne

Démarrez entre l'église et le point d'information touristique. Passez derrière l'église, puis à l'entrée du bois, tournez à droite.



LA BORNE, Ateliers Talbot

CIRCUIT 1

CIRCUIT ADJACENT
HENRICHEMONT / BOISBELLE / PETIT BOIS

CIRCUIT 3

CIRCUIT ADJACENT
AUTOUR DE LA TERRE / LA BORNE



| | | |
|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 |
|---|---|---|

- Point de départ
- Numéro au départ
- Boucle pédestre
- Office de tourisme
- Site remarquable
- Restauration
- Aire de pique-nique
- Point d'eau
- Aire camping-car
- Camping
- Liaison
- GR 31
- Route Jacques Cœur



0 280 m